



Auteur - illustrateur : EDY-LEGRAND (WARSCHAWSKY Édouard Léon Louis)

Éditeur : Circonflexe

Année première édition : 1919 (NRF)

Nombre de pages : 55 p.

Mots-clés : œuvre classique • motif de l'île • débat sur les valeurs (éthique) • relations humaines - vie sociale • amoureux

Résumé

Macao et Cosmage, un garçonnet blanc et une fillette noire qu'on voit grandir au fil des pages, vivent dans une île luxuriante dont on ne sait rien, sinon qu'elle ressemble à l'Éden : elle les nourrit, les abrite, les distrait, leur apprend à chanter et à bâtir leur nid, leur offre l'ombre et la lumière. Ils sont perçus comme des **amoureux**. Tous les animaux, fauves, girafes, éléphant, tortues et serpent vivent en paix et sont leurs amis, jusqu'au jour où arrive un navire. Le commandant Létambot prend alors possession de l'île au nom de la France et en fait hisser le drapeau. Quand il repart, l'état d'esprit de Macao change : son île ne le comble plus, « le bonheur semblait enfui ». Bientôt c'est une armée de colons qui revient pour *civiliser* l'île : déboisement, exploitation des ressources, extermination des animaux. Après avoir tout subi, Macao et Cosmage, devenus vieux, se retirent dans l'un des derniers endroits tranquilles de l'île.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Cet **album** pour enfants, publié en 1919, a été conçu pendant la Première Guerre mondiale. Son esthétique était très novatrice à son époque car il s'agissait d'un livre d'artiste grand format, influencé par le style Art déco et les estampes japonaises.

Tout au long de cet album on voit s'affronter deux conceptions du bonheur qui s'opposent toujours de nos jours selon une équation qui pourrait s'écrire nature versus civilisation : une vie en harmonie avec la nature qui offre ses bienfaits, et une vie fondée sur l'exploitation de la nature et la conquête. On peut mettre en évidence cet affrontement de deux types de **vie sociale** en observant les images. Ce qui est intéressant est que le narrateur omniscient prend parti. Il décrit la première partie paradisiaque avec lyrisme mais sans s'investir, alors que dès l'apparition des envahisseurs, il manifeste une empathie certaine : « le brave commandant Létambot », « la bienheureuse civilisation ». Qui plus est, l'album se conclut par cette affirmation : « Le gouverneur avait raison ». Or le gouverneur avait déclaré : « Vous vivez à l'époque des grandes inventions ; l'activité humaine, sous toutes ses formes, est sans limites ! Le bonheur est dans le travail ! » Voilà qui mérite un **débat éthique**.

Point particulier

Dans l'imaginaire, une **île** est un lieu d'aventures qui recèle souvent un trésor. C'est le cas dans « Macao et Cosmage ». D'abord, on voit les deux jeunes héros vivre des aventures enfantines : chevaucher des girafes et des tortues ou monter dans les arbres ; puis Macao vit comme une aventure la rencontre avec Létambot, au point de ressentir la solitude quand il part. Les trésors que l'île offre à Macao et Cosmage, c'est ce qu'elle leur apprend : à chanter et à bâtir comme les oiseaux. Mais le trésor que l'« armée de soldats, de colons, de fonctionnaires et de savants » vient chercher dans cette île est différent : du bois et « un sol riche en charbon, en fer, en or ». De là naît le conflit et les moins puissants ne peuvent qu'y perdre. Avec les élèves, on cherchera quel type d'imaginaire s'exprime dans d'autres œuvres de la liste de référence cycle 3 2018 : l'album « L'île du Monstril », d'Yvan Pommaux, la BD « Le naufragé du A », de Fred, ainsi que les romans « Robinson Crusoé » de Daniel Defoé, et « L'île au trésor », de Robert Louis Stevenson.